



Déclaration de la FNEC FP-FO au CSASD du 16 mars 2026

Monsieur le Directeur Académique des Services de l'Éducation Nationale de Gironde,
Mesdames et Messieurs les membres du CSA D,

L'Éducation Nationale est malade : explosion des arrêts maladie, des TPT, des Fiches STT, des cas de harcèlement, une crise du recrutement, une reproduction des inégalités sociales, un niveau scolaire en baisse... et, prétextant la dette insoutenable et la baisse de la natalité, que propose l'Etat, tel le médecin Diafoirius de Molière ? La saignée, le clystère, la diète.

L'État choisit sciemment une saignée de 3200 postes de professeurs ; sans doute pour améliorer les conditions de travail des enseignants et les conditions d'enseignement des élèves ! Et l'ordonnance s'alourdit aujourd'hui d'un clystère de nos droits : des jours en moins pour les enfants malades, et pour le mariage... Inquiétudes, peines et joies des collègues sont donc à purger selon le gouvernement ! Ces remèdes imaginaires choisissent toujours de s'attaquer aux symptômes plutôt qu'à la maladie : par exemple, quand il y a une explosion des TPT, et bien rendons le TPT plus difficile d'accès !

Après la saignée, après le clystère, il y a la mise à la diète. Diète de notre pouvoir d'achat d'abord avec un régime minceur drastique de 31,7% de la valeur de notre point d'indice depuis l'an 2000. Diète ensuite de tous les personnels de l'Éducation Nationale afin sûrement de mieux accompagner les professeurs dans leurs missions et les élèves dans leur réussite : toujours moins d'AED, encore trop peu d'AESH, de PsyEN, d'infirmier(e)s scolaires, d'assistants sociaux.

Dans notre département, cela se traduit par 28 emplois supprimés ! En Gironde la situation des lettres modernes, lettres classiques et des mathématiques est particulièrement préoccupante. Face à 40 suppressions de postes dans ces disciplines contre 17 créations, face aux trop nombreux compléments de service (291), l'inquiétude et la colère sont grandissantes. Nous ne sommes pas un malade imaginaire, la comédie ne fait pas rire, elle doit cesser. En Gironde toujours, les DGH mettent trop souvent les matières en concurrence, obligeant les collègues à faire des choix entre la peste et le choléra ! Ces prescriptions d'une administration déshumanisée, car elle aussi saignée à blanc, nuisent gravement à la santé. De ces potions amères nous ne voulons pas, nous n'en n'avons jamais voulu. Nous ne sommes pas un malade imaginaire, la comédie ne fait pas rire, elle doit cesser.

Il faut changer de médecin prescripteur ou, pour le moins, lui arracher une autre ordonnance. C'est pourquoi nous vous demandons, à vous, Internes de « l'hôpital éducation nationale », de réclamer tous les postes nécessaires pour améliorer et prolonger la vie du malade, c'est-à-dire donner les moyens nécessaires pour faire fonctionner de manière satisfaisante l'enseignement en Gironde sans

dégrader la santé des collègues, sans les obliger à toujours travailler plus, à renoncer à des enseignements de qualité, à voir leur poste partagé sur 2 ou 3 établissements. Les vrais médicaments à prendre chaque année nous les connaissons : plus de personnels pour encadrer les élèves, plus de professeurs et des effectifs allégés dans chaque classe.

LA FNEC-FP-FO est prête à vous aider à demander à notre ministère des moyens supplémentaires partout où il y en a besoin pour obtenir enfin la bonne ordonnance : le 10 mars dernier le SNFOLC était en délégation au Ministère, oui nous sommes allés à Paris chercher nos postes et porter les motions des établissements girondins. Pour obtenir la guérison nous pensons qu'il ne faut plus tenter de contenir l'hémorragie : nous relayons l'appel à déposer les intentions de grève à partir du 19, nous appelons les collègues à se réunir en HIS et en AG pour lister les maux et revendiquer les remèdes.

L'ordonnance revendicative de la FNEC-FP-FO reste toujours la même :

- L'augmentation de 10 % de la valeur du point d'indice immédiatement et l'ouverture de négociation pour revoir les grilles indiciaires,
- Un statut pour les AESH et les AED avec un vrai salaire,
- La création de toutes les places nécessaires dans les établissements ou services médico-sociaux et le refus à l'inclusion systématique sans moyens,
- Le maintien des postes existants et la création de tous les postes nécessaires dans le premier et le second degré : postes d'enseignants, CPE, PsyEN, AED, AESH, infirmiers, assistants sociaux et médecins scolaires pour la rentrée 2026,
- Le fléchage des heures pour garantir les postes comme par exemple en Latin, grec et langues vivantes rares mais aussi les heures de chorale ou encore les heures de mathématiques en première au lycée ou le rétablissement de la technologie en sixième...
- L'abrogation de la réforme du collège, des lycées généraux et technologique, de la réforme de la voie professionnelle
- Le retrait de Parcoursup,
- L'abrogation de la réforme des retraites
- L'abrogation de l'accord PSC et sa renégociation.

Merci pour votre écoute

Raiola Julie,
Paillé Delphine,
Grimaux Christophe,
Tastets Camille,
Garcia Cindy,
Fernandez Frédéric
pour la FNEC FP-FO.